



L'Heure de vérité : exit les documentalistes !

Le transfert de la production de la nouvelle émission politique « L'Heure de vérité » vers France TV Studio, un de plus, a pour conséquence l'éviction des documentalistes de la rédaction nationale qui, depuis plus de vingt ans, contribuent aux émissions politiques de France 2.

Il s'agit d'un très mauvais signal de la part de la direction, qui méprise le travail et l'investissement de ces salarié·es.

Chargé·es de rechercher et de proposer des images d'archives pour les sujets diffusés, ainsi que des photos pertinentes pour l'habillage, les documentalistes ont contribué à faire de ces rendez-vous des programmes de qualité.

Au quotidien, ce sont elles et eux qui indexent les sujets et les rushes, en particulier ceux liés à l'actualité politique ; choisissent les photos destinées à illustrer les plateaux des JT ; maîtrisent la ligne éditoriale et la charte graphique.

La direction ne voit aucun problème à confisquer, par cette externalisation, la valeur ajoutée de ce travail. Aujourd'hui, les documentalistes se voient brutalement dépossédé·es d'une fonction dans laquelle elles et ils se sont investi·es, avec la conscience de participer activement à une mission essentielle du service public.

Cette décision entraîne aussi une véritable perte de sens au travail. En les écartant d'une émission à laquelle elles et ils ont contribué pendant des années, la direction prive ces salarié·es de la possibilité de mettre leur expertise au service d'un projet éditorial auquel elles et ils sont attaché·es. Elle fragilise ainsi le sentiment d'utilité, de reconnaissance et d'appartenance à un collectif de travail, pourtant essentiels à l'exercice de leur métier.

Leurs compétences, unanimement reconnues et qui ont toujours donné entière satisfaction, sont ainsi balayées par une décision verticale, prise sans aucune discussion ni explication.

Aucun argument, pas même strictement comptable, ne peut justifier la suppression de cette mission puisqu'un·e documentaliste sera bien embauché·e et rémunéré·e par FTV Studio pour effectuer ces recherches d'images. Ce qui coûtera d'ailleurs plus cher en salaire et en frais, car FTVS va devoir acheter les images auprès du service commercial de FTV et de banques d'images, comme n'importe quelle société extérieure. Il n'est pas non plus impossible que les documentalistes de la rédaction nationale soient mis·es à contribution pour répondre aux demandes de FTVS !

